

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Notes de lecture](#)[Collection](#)[Notes de lecture de livres](#)[Item](#)[Rapport de M Barbé Marbois sur les prisons \(?\) du dép\[artemen\]t de l'Eure](#)

Rapport de M Barbé Marbois sur les prisons (?) du dép[artemen]t de l'Eure

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Rapport de M Barbé Marbois sur les prisons (?) du dép[artemen]t de l'Eure, 1820-01-23

Projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7071>

Copier

Présentation

Date1820-01-23

Date (calendrier grégorien)23 janv 1820

Mentions légalesFiche : projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_8_135

Nature du documentmanuscrit autographe

Informations éditoriales

PublicationInédit

DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

Description & Analyse

Contributeur(s) Lémonon, Isabelle

Notice créée par [Maria Laura Cucciniello](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 17/12/2024

23. Janv. 1820.

je dirai grande chose d'un rapporteur. Marie Marbois, sur la garde
du d'ist. d'Arènes, qu'elle visitait en 1813. - je ne crains qu'une
chose d'une association d'illuminés très belle. - c'est que la machine ne soit
luminée d'un bien - qu'elle ait donné l'intelligence à la machine,
on verra la mécanique à l'intelligence; des règles trop
étroites à l'ingénierie piteuse, c'est l'homme mal disposé dans la
prison. - l'autre parait d'ont de la pitié des femmes pour la
prison. - quelles femmes a-t-il donc vues! -

grande une femme prisonnière, je n'ai trouvé nulle part
de la pitié d'Arènes. - on leur construisait des cellules de
l'incubation solitaire. Dans je ne sais quelle ville, comme si jamais
on en met des femmes en cachot. - ces cellules semblaient trop
étroites en rapportant. - cependant on les achète, on en
fais usage. - quelle rage, que celle de construire tout d'après
ce qu'on veut. - on a été heureux en terrain, qu'on a été
des localités de ce genre on a manqué. - Des maisons particulières
grandes victimes de la mort, mais jusqu'à ce dernier coup
chose d'un moins grande. -

tant d'ont de malheur que je donne leur intention
à l'existence de la chose, pour plus de plaisir que
les autres. -

je crains qu'une oraison affectée, n'ait n'importe quel effet
desquels, ce d'ist. -
la pitié de la vie en supplice terrible. on ne doit pas
craindre qu'on soit trop bien en prison. - on ne doit pas regretter
l'humanité d'Arènes. -

la société pour corrompre. - mais aussi, elle seule s'élève
sur l'ist. d'Arènes, ce d'ist. et les autres. - et
retournera des lieux d'Arènes, ce d'ist. - tous les d'ist.
ne sont pas des d'ist. même ceux qui ont mérité leur
condamnation! -

Il est un supplice affreux celui de la faim, et je crains,
que le régime des prisonniers, n'y soit exposé, même comme
châtiment. - L'ignorance, n'est pas le bien de l'homme. - il est
peu de plus digne.

Les secrets, sont un supplice ignominieux, - que la politique
se permette toujours. - que d'ailleurs les entrées soient aggrandies
aerées. - hélas, les murs s'effondrent; - ce sont leurs habitants
qui changent. - M. Harbi Marbois, s'est endormi dans une
prison, après d'une chaîne, et d'un linceul.

Il faut de l'air, il le Conseil de la Marine, et de la dignité de
Construction.

Il faut bien prendre garde de la disposition du prisonnier
du travail, de l'air de malheur. - on ne doit pas abuser
d'un.

Les améliorations par de bons traitements, par de la douceur, par
de nouvelles fonctions, par un autre avenir. - tel doit être
le but. - je voudrais ici, des charmes innocents, comme ceux
de quelques fleurs, de quelques cultures.

Les ministres de la Religion doivent toujours être des
protecteurs, ou des consolateurs, entre tous de malheur.

Enfin l'ordre social, doit par son respect, tendre à diminuer
les prisonniers par condamnation, en encourageant tous de
vices, que la tentation soit moins imminente par la plus
malheureuse, et la plus triste de toutes.

Enfin je bénis les bienfaiteurs des prisonniers. - mais
je désire, qu'ils ne soient pas, quelques bienfaiteurs, capotés
surtout ni de pitié, ni de charité de l'État comme d'habitude,
qui agissent seuls, et en secret.

